

## **Dimanche 7 juin 2020 – DIMANCHE DE LA SAINTE TRINITÉ – Année A**

1ère lecture : « Le Seigneur, le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux » (Ex 34, 4b-6.8-9)

Cantique de Daniel 3, 52 : **À toi, louange et gloire éternellement !**

2ème lecture : « La grâce de Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit » (2 Co 13, 11-13)



### **Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 3, 16-18**

**« Dieu a envoyé son Fils, pour que, par lui, le monde soit sauvé »**

#### **Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)**

1. Nous croyons en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, nous croyons en un Dieu d'amour. Les lectures de ce jour nous le disent : c'est un Dieu qui veut la paix, la joie et le pardon. C'est un Dieu qui est déjà amour en lui-même, puisqu'il est Père, Fils et Saint Esprit, un Dieu qui n'est pas un Dieu solitaire. Fêter la Trinité, c'est dire notre foi en ce Dieu unique qui est communion et pleine unité d'une Trinité de personnes. La fête de la Trinité, c'est donc cette fête de l'amour : l'amour que Dieu est en lui-même, et cet amour qu'il veut nous communiquer à tous.

2. Je reviendrai tout à l'heure sur ce mystère de Dieu qui nous dépasse et sur l'intelligence que nous sommes appelés à en avoir... Mais tout d'abord un mot sur une difficulté du texte de l'évangile, à propos du jugement.

La finale de l'évangile peut choquer, car il semble que soit condamné celui qui ne croit pas : « Celui qui ne veut pas croire est déjà jugé ». C'est une parole dure. Elle semble contraire aux paroles de pardon et de paix des deux premières lectures. Et comment comprendre cette parole en lien avec ce début d'évangile : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » ; il l'a envoyé pour que « le monde soit sauvé »...

Comme toujours, quand il y a une difficulté, quand il y a une face positive et une face négative à un texte biblique, c'est à la fois une chance et un danger.

Un danger, si la difficulté nous fait oublier ce qui déjà est beau et fort, ce que nous comprenons, ce qui est l'essentiel du message : Dieu nous aime, il veut un monde de paix et d'amour, il veut sauver les hommes de leurs violences et de leurs fautes. Dieu a, en son Fils Jésus, donné sa vie pour cela.

Mais une difficulté dans un texte est aussi une chance : cela nous réveille, cela nous invite à aller plus loin. Comment comprenons-nous cette phrase sur le jugement ? Dieu ne voudrait-il pas tous nous sauver ? Si, bien sûr. Ne le pourrait-il pas alors ? Si, mais non pas sans notre consentement. Dieu prend au sérieux la liberté de l'homme : si Dieu nous a créés capables de liberté, c'est pour faire de nous des partenaires : l'amour de Dieu est déjà un infini respect qu'il a envers chacun d'entre nous. La paix et le salut que Dieu offre gratuitement, ils ne vont pas sans notre « oui », ils ne vont pas sans notre coopération, sans notre consentement et notre foi, aussi limités soient-ils.

Est-ce à dire que seuls ceux qui ont foi en Christ, que seuls les chrétiens seront sauvés ? Bien sûr que non. Le Salut de Dieu ne s'arrête pas aux portes de nos églises. Mais toujours, d'une manière ou d'une autre, dans notre vie et à l'heure de notre mort, Dieu sollicite notre liberté. Si Dieu est amour, c'est un amour qui toujours sollicite notre consentement, demande ce début de foi et d'amour. Et chacun peut dire, ou pourra dire un jour : Seigneur, je veux te dire « oui », je te dis « oui », mais augmente en moi la foi, le consentement, l'amour.

3. Nous venons d'une certaine manière d'évoquer le mystère de notre liberté. Le dimanche de la Trinité invite aussi à considérer le mystère de Dieu. Le mot mystère évoque parfois ce qui est secret, énigmatique, voire incompréhensible, déraisonnable. Est-ce cela que nous voulons dire quand nous parlons de mystère de

Dieu ? Non, assurément non. Le mystère de Dieu, ce n'est pas quelque chose de bizarre, d'étrange ou de délirant.

Le mystère de Dieu, le mystère de la Trinité, c'est ce qui est l'intime de Dieu mais qui justement se dévoile à nous dans le Christ ; c'est quelque chose qui est plus grand que toute parole humaine, mais qui justement prend nos paroles et nos mots pour se faire connaître ; le mystère de Dieu, c'est le mystère d'un amour qui se donne.

Aussi, si l'on dit parfois que Dieu est incompréhensible, ce n'est pas pour dire que Dieu serait contre la raison ou contre l'intelligence humaine. Si on ne peut l'appréhender, c'est au sens judiciaire du mot : on ne peut arrêter Dieu, le capturer, l'enfermer dans la prison de nos mots et de nos paroles. Dieu est incompréhensible parce qu'on ne peut mettre la main dessus. Mais ce qui dépasse infiniment toute raison n'est pas contre la raison : ce n'est pas que Dieu est illogique, mais que la logique de Dieu est plus grande que toute logique humaine... Ce qui est folie de Dieu, nous dit saint Paul, est plus sage que les hommes, ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes (1 Co 1,25).

On ne peut donc enfermer Dieu dans nos discours, mais nous sommes appelés à entrer dans l'intelligence, dans la dynamique, dans la lumière même de ce mystère qu'est Dieu. Ce n'est pas quelque chose qui nous arrête, mais qui au contraire nous pousse toujours plus loin, quelque chose d'inépuisable. Dieu se révèle à nous comme toujours plus grand que notre compréhension. Saint Anselme de Canterbury expliquait que Dieu se révèle comme plus grand que tout ce qui peut être pensé, comme ce dont on ne peut rien penser de plus grand. Il est le Dieu toujours plus grand.

La foi, c'est alors cette intelligence confiante qui entre dans cette dynamique ; la foi, c'est cet amour qui consent à l'amour même qu'est Dieu dans la communion qui unit le Père et le fils dans l'Esprit. Entrer dans cette démarche de foi, c'est

utiliser notre intelligence et, non moins, notre cœur : nul ne comprend vraiment s'il n'entre dans une logique du don et de l'amour.

Dieu révèle ce qu'il est en lui-même, communion, relation, offrande. Il est le Père, la source, qui toujours se donne et se communique à son Fils, et par son Fils. Il est le Fils qui se reçoit éternellement du Père et se redonne en retour. Il est l'Esprit, communion du Père et du Fils.

Puissions-nous entrer à notre tour dans le dynamisme de ce mystère inépuisable, dans cet amour et ce pardon toujours plus grands, dans cette lumière toujours plus lumineuse.

Dans cette dynamique et cet amour qu'est Dieu, nous pouvons alors découvrir Jésus, celui qui est véritablement la paix et le salut du monde. Et dans le Christ, découvrir l'appel de Dieu. Notre vocation et notre mission, c'est la Trinité ; notre vocation et notre mission, c'est d'apprendre à aimer comme Dieu aime.